

Secret de la défense, secret médical, secret de la confession : le totalitarisme En Marche



Est-ce un hasard si, en même temps, le parti En Marche et le gouvernement attaquent de manière très coordonnée les trois détenteurs des secrets qui font l'intimité et la dignité humaines dans une société civilisée ? Depuis deux ans déjà, le secret médical a été bafoué, obligeant chacun à des conversations sur sa vaccination. Le rapport Sauvé sur les violences sexuelles dans l'Eglise a donné l'occasion au ministre de l'Intérieur de remettre en cause le secret le plus précieux de celui qui veut confesser ses péchés. Aucune loi au-dessus de celles de la République nous dit-il. Très récemment le bâtonnier et doyen de l'ordre des avocats de Paris, Pierre-Olivier Sur s'est ému du projet de loi brisant le secret de la défense. Médecins, prêtres et avocats seront

demain des délateurs zélés en macronie.

La destruction des secrets

Il est difficile de croire au hasard. Le viol du secret médical a été encore souhaité concernant l'état de santé des enfants à l'école. Le Conseil constitutionnel a temporairement préservé ce secret pour quelques temps. Toutefois la macronie a bien eu l'intention de faire de l'état de santé et de cette vaccination le moyen de briser le tabou du secret médical, jusque dans l'école au profit des responsables d'établissement. Et le laisser-passer sanitaire entame la descente aux enfers du traçage permanent, violant le secret de l'état de santé de chacun qui subordonnera de plus en plus des droits.

Il est difficile de croire au hasard quand, à l'occasion du rapport Sauvé, le ministre stigmatise les prêtres et la confession. La République ne cohabite pas avec les cultes. Non. Elle les supervise et sa loi s'impose, sans aucun respect pour les dogmes et les pratiques religieuses. Le temple du secret qui permet au criminel et à bien d'autres pécheurs de soulager leur conscience n'existerait plus. Le prêtre devra dénoncer celui qui se confesse, mélangeant les affaires de César et de Dieu pour cette fois, alors que tous professaient : rendons à César ce qui est à César et à Dieu ce qui est à Dieu pour défendre une laïcité n'ayant plus de compte à rendre à l'Eglise. Maintenant, c'est à l'Eglise de rendre des comptes à la République et aux prêtres de trahir le secret de la confession sous la menace des lois de la République.

Il est difficile de croire au hasard quand le bâtonnier se sent obligé d'écrire pour demander au ministre de l'Intérieur d'expliquer ce qu'il en est de ce projet de loi. Il obligerait de trahir le secret de la défense que l'avocat doit à son client : autre confession s'il en est. La loi prévoit des exceptions au secret, qui de fait n'en sera plus un. En effet, le financement du terrorisme, la corruption et la fraude

fiscale feraient exception. Le premier pas franchit, qui déterminera alors les limites du secret ? La République.

Ecorner les secrets au nom de la pureté, de la transparence et de l'efficacité

La macronie et le parti En Marche dévoile là leur vrai visage, celui d'un authentique parti totalitaire qui veut briser toutes les libertés, tous les secrets, tous ce qui fait l'intimité, la dignité et la primauté de l'être humain sur l'Etat. En brisant le secret médical, en attaquant le secret de la confession, en légiférant pour des exceptions au secret de la défense, la macronie montre ce qu'elle est : un parti totalitaire qui veut imposer sa pureté, sa transparence absolue, comme au bon temps de Robespierre, au nom de l'efficacité et de toutes sortes de luttes qui légitimeraient de violer toutes nos libertés.

Il n'y a que les régimes totalitaires dans l'histoire de l'Occident qui ont pratiqué de la sorte pour se donner tous les pouvoirs, pour briser toutes les résistances, pour faire de chacun un individu quelconque, propriété de l'Etat. L'homme nu, dénudé, violé, sans défense, totalement vulnérable face à un Etat tout puissant. Voilà le progrès, voilà le rêve étatique de la toute-puissance de la technocratie macronienne contre chacun.

Que faut-il de plus pour entrer en lutte contre un mouvement stalino-nazi ?

Le hasard n'existe pas. Comment pouvons-nous accepter que toute notre civilisation humaniste soit de nouveau attaquée, comme dans les années trente, sans réagir ? Les motifs sont les mêmes. Être efficace, lutter contre des extrémistes et des terroristes, isoler les porteurs de maladies. On se rappellera les juifs isolés dans leur ghetto parce qu'ils étaient porteurs du typhus ! (CQFD). Ce fut le début du cauchemar. Jusqu'où les Français peuvent il être aveuglés et manipulés,

retournés dans leur conscience et leurs valeurs profondes pour accepter qu'on dise à un médecin de refuser des soins, de dénoncer un bien portant, de violer son serment au quotidien ? Jusqu'où peuvent-ils accepter que la République devienne la religion d'Etat, avec rien au-dessus. Antigone faisant valoir les lois sacrées de nouveau assassinée. Quel symbole quand nous savons que des milliers de personnes n'ont pas eu de sépulture digne de ce nom. Et les prêtres seront comme les popes sous Staline qui devaient collaborer, dire, dénoncer. La macronie, demain, c'est un pouvoir où rien ne sera plus jamais intime. Jusqu'où les avocats pourront-ils accepter de devoir eux aussi trahir leur client ?

Comprenons-nous bien ce que fait la macronie en cette fin de quinquennat ? Il serait important que les élus visibles : Zemmour, les Le Pen, Dupont-Aignan, Philippot mais aussi à cette occasion les humanistes de droite et de gauche se rejoignent pour dire non à la destruction du secret. Les prétextes fallacieux sont des pures manipulations. Sans secret, chacun devra rendre des comptes de tout pour tout, selon les caprices d'un Etat qui décidera seul de ce qui est bien ou non. Le secret est au centre de la dignité de la personne humaine. Il est capital pour une civilisation de liberté. Il est tellement crucial que ces attaques coordonnées ne laissent planer aucun doute sur le projet autoritaire-totalitaire de ceux qui nous gouvernent. Le secret est absolu, il n'a pas d'exception.

Alors, soyons au clair dans nos têtes. L'avocat doit-il dénoncer son client, le prêtre doit-il dénoncer son paroissien, le médecin son patient ? Pensez une seconde qu'il suffit de changer le motif pour que tout cela devienne instantanément une vraie dictature. Dénoncer ceux qui pensent ceci, dénoncer ceux qui pratiquent cela, dénoncer les libres penseurs, les chrétiens, les récalcitrants de toute sorte, les non-vaccinés aujourd'hui, les consommateurs d'alcool demain. Qui veut faire l'ange fait la bête disait Pascal. Il faut

redouter cette quête de la société pure et parfaite qui nous a conduit, déjà, à la Terreur révolutionnaire, au Goulag et aux camps de concentration.

Pierre-Antoine Pontoizeau